

LA RESISTANCE SUR CHATEAUNEUF VAL SAINT DONAT

Le 06 juin 1944, très tôt le matin, radio Londres annonce le débarquement des alliés sur la côte normande.

En fin de journée, des sympathisants (majoritairement de Saint-Auban et des environs), au courant du débarquement allié, rejoignent discrètement un lieu de rassemblement situé entre la colline de Clubières et Chateauneuf-Val-Saint-Donat.

Ces personnes au nombre de 170 environ, sont cantonnées dans des fermes, granges, bergeries, dans les quartiers des deux ponts, des Touisses, des Berlis, au jas de la Bri, la gorge de Belon et le Grand-Hubac.

Les hommes sont armés et reçoivent un rudiment d'instruction au maniement des armes.

Quatre sections de quinze hommes sont formées.

Le manque d'armes et de munitions est réel mais malgré cela une première attaque est lancée contre la garnison allemande cantonnée près de l'entrée de l'usine de Saint-Auban.

Après ce premier fait d'arme, le groupe déménage au-dessus de Chateauneuf-Val-Saint-Donat, au pied de la montagne de Lure.

Un grand nombre de travailleurs de l'usine de Saint-Auban est venu renforcer le groupe des maquisards.

Des campements sont dressés à proximité des fermes de la borie de Mouranchon et de Combe belle.

Le 18 juin ordre est donné de dissoudre le maquis et de reformer des petits groupes.

Le Lieutenant Bourriel reste avec une quarantaine d'homme.

Ce petit groupe s'installe alors dans une bergerie de la montagne de Lure.

Il s'agit de la borie de Mathieu qui possède un puits avec de l'eau.

A partir du 19 juin, la vie s'organise autour de cette bergerie : nettoyage des lieux, installation de la cuisine, aménagement des dortoirs, réalisation de caches pour les armes et les munitions.

Le camp est soumis à un régime militaire :

Des postes de gué sont aménagés.

Le groupe est divisé en trois sections comme dans l'armée régulière.

Des patrouilles sont organisées le long des routes.

Les hommes sont entraînés au maniement des armes mais sans tir réel pour éviter de se faire repérer.

Petit à petit l'ordinaire s'améliore grâce à un approvisionnement plus régulier en nourriture.

Un troupeau pâture à proximité de la borie de Mathieu.

Des moutons sont achetés à l'éleveur et viennent compléter les repas du groupe de maquisard.

Le 4 juillet, les maquisards apprennent que le maquis du Vercors a été décimé.

A partir de cette date le système de défense du camp sera renforcé.

Les gardes de nuit sont doublées, les liaisons entre le maquis et le village de Chateauneuf-Val-Saint-Donat sont améliorées.

La ferme Amayenc située en dehors du village et bien en vue depuis le maquis, sert de relais.

Un code avec signaux optiques est mis au point, de jour comme de nuit.

Tous les jours un maquisard en rentrant de patrouille, passe chez monsieur Javel épicier au village.

L'épicerie sert de boîte aux lettres et permet aux maquisards d'obtenir des informations de radio Londres.

Si un des messages est destiné au maquis, monsieur Javel, fait parvenir le communiqué au groupe de maquisard par son fils Robert âgé de 9 ans, tout fier d'être utile comme agent de liaison.

Le 21 juillet la garnison allemande de la citadelle de Sisteron est attaquée par des maquisards.

Le même jour, une opération menée par le maquis résident à Chateauneuf sera lancée contre des renforts allemands sur la nationale au Nord de Peipin.

Extrait du livre de monsieur Achille Lenarduzzi "la résistance et le maquis dans le secteur de Saint-Auban"